

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 47 (1902)
Heft: 8

Artikel: Le canon de montagne Krupp modèle 1901 à l'école de recrues
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-338015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CANON DE MONTAGNE KRUPP

modèle 1901

A L'ÉCOLE DE RECRUES

Dans sa livraison de novembre 1901 (p. 865), la *Revue militaire suisse* a donné la description, accompagnée de trois clichés, du canon de montagne Krupp de 7,5 cm. à tir rapide à long recul, modèle 1901. Nous publions aujourd'hui de nouvelles photographies de cette pièce, prises pendant l'école de recrues d'artilleurs de campagne, qui a eu lieu à Sion du 26 avril au 17 juin 1902.

Depuis novembre 1901, quelques changements, la plupart sans importance, ont été introduits, en vue surtout de permettre le chargement du matériel sur les bâts d'ordonnance. Le changement le plus important consiste à fixer la limonière à l'affût proprement dit au lieu de la fixer à la rallonge, ce qui raccourcit la pièce attelée. La rallonge est toujours chargée pendant la marche et n'est assemblée à l'affût qu'au moment du tir.

Pour protéger les organes d'assemblage entre l'affût et la rallonge lorsque la pièce est trainée le long de fortes pentes, on la recouvre d'une coiffe spéciale.

La répartition des charges sur les bêtes de somme et leur mode de chargement sur les bâts, qui ont été étudiés par les ateliers de construction de Thoune, diffèrent légèrement des indications de la livraison de novembre.

La pièce a été touchée à l'arsenal de Sion le 19 mai. Le même jour a commencé l'instruction des six recrues désignées comme servants, et le lendemain le nouveau canon prit part à tous les exercices de marche, de tir et de manœuvres auxquels les deux batteries d'école furent appelées.



Canon de montagne Krupp de 7,5 cm. à tir rapide, à long recul, modèle 1901.



Canons de montagne Krupp, ancien et nouveau.



Le canon de montagne Krupp au recul.

Les 20, 22, 28 et 30 mai des tirs d'instruction eurent lieu dans la plaine de Praz-Pourri, près Sion, et sur les hauteurs de Coméra. Au dernier de ces tirs, la pièce d'essai tira après les deux batteries, ce qui permit d'en faire voir le fonctionnement à tout le personnel de l'école.

En juin commença la période des courses et excursions. Des tirs de campagne eurent lieu à Crans sur Montana, au château de la Soie, à l'alpe de Crêta sur Evolène et au pied du glacier d'Arolla. Dans les marches, le nouveau canon, ordinairement intercalé entre les deux batteries, s'est comporté d'une manière satisfaisante, et de la même façon que les pièces d'ordonnance, à une exception près. Dans une descente à bras de l'alpe Crêta à Evolène, descente par un chemin très rocailleux, il fut une cause de retard. Plus lourd que le canon d'ordonnance, il exigea des efforts un peu plus soutenus de ses servants, d'où, chez ceux-ci un instant de découragement. Une pièce du canon a été endommagée à la suite d'un choc violent contre une grosse pierre; cette pièce devra être remplacée.

Au tir, le fonctionnement de la bouche à feu expérimentée réduit la fatigue des servants, grâce au recul sur l'affût. Son exactitude a paru supérieure aussi à celle du canon d'ordonnance.

La commission chargée de l'étude de la transformation de l'artillerie a du reste suivi les manœuvres et les essais pendant deux jours. Il ne nous reste qu'à attendre le résultat de ses travaux pour pouvoir nous rendre un compte exact des progrès que réaliserait la nouvelle pièce. Qu'il nous suffise de dire que pour autant que nous sommes renseignés, les résultats des tirs de l'école de recrues de Sion confirment les données fournies par notre article de novembre 1901.

